



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NAC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

» mes de la terre, & qu'il les
 » donne à qui il lui plaît: *Do-*
 » *nec scias quòd dominetur Ex-*
 » *celsus in regno hominum, &*
 » *cuicumque voluerit, det illud.*
 Cette prédiction s'accomplit à
 l'instant: il tomba malade, &
 crut être un bœuf. On le laissa
 aller parmi les bêtes dans les
 bois. Il y demeura sept ans, à
 la fin desquels ayant fait péni-
 tence de ses péchés, il remonta
 sur le trône. Il mourut un an
 après, l'an 563 avant J. C., le
 43e. de son regne, dans de grands
 sentimens de religion. C'est ce
 prince qui vit en songe, la 2e.
 année de son regne, une grande
 statue qui avoit la tête d'or,
 la poitrine & les bras d'argent,
 le ventre & les cuisses d'airain,
 les jambes de fer, & les pieds
 d'argile. Le prophete Daniel
 expliqua ce songe mystérieux,
 & déclara à ce prince que les
 quatre métaux dont la statue
 étoit composée, lui annonçoient
 la succession des 4 empires, des
 Babyloniens, des Perses, d'A-
 lexandre le Grand, & de ses
 successeurs. Il y a plusieurs sen-
 timens sur la métamorphose de
 Nabuchodonosor. Le plus suivi
 est, que ce prince, s'imaginant
 fortement être devenu bête,
 broutoit l'herbe, sembloit frap-
 per des cornes, laissoit croître
 ses cheveux, ses ongles, &
 imitoit à l'extérieur toutes les
 actions d'une bête. Ce change-
 ment, qui probablement n'a-
 voit lieu que dans son cerveau
 altéré, ou dans son imagination
 échauffée, étoit une espece de
 lycanthropie: état dans lequel
 l'homme se persuade qu'il est
 changé en loup, en chien, ou en
 un autre animal. Mais quels que
 fussent la cause, la nature & les

effets immédiats de cette mala-
 die, elle étoit excellemment
 propre à confondre l'orgueil de
 ce prince superbe, à le convain-
 cre de sa foiblesse & de son
 néant, & à lui faire rendre un
 éclatant hommage au Roi des
 rois, qui, après lui avoir mani-
 festé sa puissance dans une telle
 dégradation, la faisoit éclater
 encore davantage en le retirant
 de cet état pour le remettre sur
 le trône. Quelques-uns préten-
 dent qu'Amasis est le même
 que Nabuchodonosor, & que
 l'histoire du prétendu roi d'E-
 gypte a été forgée sur celle du
 monarque Assyrien. Il y a effec-
 tivement des rapprochemens
 très-frappans. Voyez le *Journ.*
hist. & littér. 1 décembre 1790,
 p. 528. On peut remarquer en-
 core que la chronologie place
 leur regne au même siècle.

NABUNAL, (Elie) théo-
 logien de l'ordre de S. Fran-
 çois, nommé Nabunal du lieu
 de sa naissance dans le Périgord,
 devint archevêque de Nicosie
 & patriarche de Jérusalem, &
 fut nommé cardinal en 1342
 par le pape Clément VI. Il
 mourut à Avignon l'an 1367.
 On a de lui, en latin: *Des Com-*
mentaires sur les IV livres des
Sentences, & sur l'Apocalypse.
 II. *Un Traité de la Vie contem-*
plative. III. *Des Sermons sur*
les Evangiles.

NACAURA, (Julien) est
 un des quatre ambassadeurs que
 les rois du Japon envoyèrent en
 1581 au pape Grégoire XIII.
 Quelque tems après son retour
 dans son pays, il entra chez les
 Jésuites, & se consacra entiè-
 rement au salut de ses com-
 patriotes, dont il convertit un
 très-grand nombre. Après de

longs travaux & de grandes souffrances, il scella par le martyre la foi qu'il avoit prêchée, étant mort dans le cruel supplice de la fosse à Nangasacki, l'an 1634.

NACHOR, fils de Sarug & pere de Tharé, mourut l'an 2008 avant J. C. à 148 ans. — Il ne faut pas le confondre avec NACHOR, fils de Tharé & frere d'Abraham.

NACLANTUS ou NACHIANTE, (Jacques) Dominicain de Florence, mort en 1569, fut évêque de Chiozza, & assista au concile de Trente. On a de lui plusieurs ouvrages imprimés en 2 vol. in-folio.

NADAB, roi d'Israël, succéda à son pere Jeroboam, l'an 954 avant J. C., & fut l'imitateur de ses sacrileges & de ses impiétés. Basa, l'un de ses généraux, le tua en trahison l'an 953, fit périr toute sa race, & s'empara du trône. — Il ne faut pas le confondre avec NADAB, fils d'Aaron, qui, comme son frere Abiu, fut dévoré par le feu céleste.

NADAL, (Augustin) né à Poitiers, vint de bonne heure à Paris, où ses talents lui firent des protecteurs, & son caractère liant des amis. Le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre & gouverneur de la province du Boulonnois, lui procura le secrétariat de cette province, & en 1706, une place dans l'académie des inscriptions & belles-lettres. Il accompagna, en 1712, en qualité de secrétaire, le duc d'Aumont, plénipotentiaire auprès de la reine Anne pour la paix d'Utrecht. Ses services furent récompensés par l'ab-

baye de Doudeauville, en 1716. Il mourut dans sa patrie en 1741, à 82 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis en 1738, à Paris, en 3 vol. in-12. Le 1er. vol. offre des *Dissertations*, des *Traité de Morale*, des *Remarques critiques*. La plupart donnent une idée avantageuse du savoir & de l'esprit de l'auteur, mais non pas de son goût. Son style est guindé & singulier. On trouve dans le 2e. volume des *Poésies diverses*, sacrées & profanes, la plupart très-foibles; des *Observations sur la Tragédie* ancienne & moderne, & des *Dissertations* sur les progrès du génie poétique dans Racine. Enfin le 3e. volume contient des pieces de théâtre. La versification, assez bonne en plusieurs endroits, est quelquefois embarrassée & louche. Il y a quelques morceaux trop ampoulés. Plus de force & de précision dans certains sentimens, en auroient relevé la beauté. C'est le jugement que porte l'abbé des Fontaines de la piece intitulée *Moyse*, & on peut l'appliquer à toutes celles de l'auteur, poète médiocre & prosateur alambiqué.

NADANYI, (Jean) noble Hongrois, vint en Hollande pour se perfectionner dans les sciences, & y publia un traité, *De Jure Belli*, Utrecht, & *Florus Hungaricus*, Amsterdam, 1663; c'est un abrégé de l'histoire de Hongrie. De retour dans sa patrie, il fut fait professeur de philosophie & de la langue hébraïque dans la Transylvanie en 1666. Les troubles dont ce pays fut agité, l'obligerent de se retirer en Hongrie, où il termina ses jours.